



Universiteit
Leiden
The Netherlands

La biographie d'un paysage. Etude sur les transformations de longue durée du paysage culturel de la région de Fort-Liberté, Haïti

Jean, J.S.

Citation

Jean, J. S. (2019, September 10). *La biographie d'un paysage. Etude sur les transformations de longue durée du paysage culturel de la région de Fort-Liberté, Haïti*. Sidestone Press, Leiden. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/77744>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/77744>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/77744> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Jean, J.S.

Title: La biographie d'un paysage. Etude sur les transformations de longue durée du paysage culturel de la région de Fort-Liberté, Haïti

Issue Date: 2019-09-10

Résumé

Cette étude explore la transformation du paysage culturel de la région Fort-Liberté sur le long terme. Elle se base sur les traces de différents groupes sociaux façonnant le paysage culturel du lieu sur une longue période chronologique. La région Fort-Liberté renferme un patrimoine archéologique exceptionnel sous la forme de vestiges amérindiens, de traces des premières villes coloniales espagnoles et des habitations coloniales françaises. Habitée depuis environ l'an 3000 av. J.-C., cette région a connu de profondes mutations au fil du temps, en particulier lors de l'invasion coloniale de 1492, qui a entraîné l'effondrement des communautés amérindiennes. L'objectif général de cette recherche est de formuler une compréhension des développements substantiels dans la région de Fort-Liberté depuis la colonisation amérindienne, en passant par la colonisation espagnole, jusqu'à la période coloniale française. Un autre objectif central est de comprendre l'importance de ce patrimoine dans le contexte contemporain. D'autres objectifs spécifiques sont ajoutés, tels que :

- évaluer les découvertes archéologiques amérindiennes et coloniales dans le nord d'Haïti ;
- explorer les changements du paysage à travers les traces culturelles de différents groupes humains au cours du développement historique de la région ;
- analyser les significations sociales des sites archéologiques insérés dans certains endroits du paysage actuel.

Afin d'atteindre les objectifs fixés, plusieurs questions sont mises en évidence, telles que : en quoi les traces archéologiques relatives aux dynamiques d'occupation de longue durée nous informent-elles sur la biographie du paysage de la région Fort-Liberté ? Quelles sont les caractéristiques culturelles des paysages amérindien et colonial ? En quoi consistent les transformations du paysage amérindien à la suite des manifestations coloniales espagnoles et françaises ? Que signifient les vestiges amérindiens et les ruines coloniales pour les membres des communautés actuelles ?

Les fondements théoriques et méthodologiques de cette étude sont ancrés dans l'archéologie du paysage et utilisent des approches multidisciplinaires et diachroniques pour combiner les données archéologiques, ethnographiques et historiques. Les principales démarches pour la collecte des données archéologiques prennent la forme de prospections archéologiques non systématiques. Elles s'ajoutent aux données ethno-

graphiques relatives à des observations et des entretiens avec des membres de la communauté. Afin d'appréhender le paysage culturel, dynamique et changeant, l'approche nommée biographie du paysage s'avère la plus pertinente. En effet, elle dévoile les développements historiques de la région en tenant compte des dynamiques d'établissement de divers groupes culturels qui façonnent le paysage dans la longue durée.

En outre, l'étude montre les dynamiques d'occupations précoloniales comme des stratégies d'appropriation de l'espace. Partant de petites quantités d'implantations, celles-ci évoluent vers des établissements plus nombreux à la suite du morcellement culturel qui s'est produit dans la Caraïbe insulaire vers l'an 600. L'essor d'une dynamique complexe de l'espace se manifeste au travers de sites céramiques groupés et isolés, situés sur les côtes et à l'intérieur des terres. Cette dynamique amène à une redéfinition de la vision traditionnelle du village amérindien car elle envisage de considérer le village plutôt comme une agglomération de sites, aux dépens d'un seul site caractérisé par son extension. L'idée de l'organisation sociale complexe n'appartient pas à une affiliation culturelle spécifique ; au contraire, elle prend forme dans les différentes stratégies mises en place par les Amérindiens pour créer un espace social. L'invasion coloniale de 1492 a engendré une dynamique d'implantations continues et intensives amenant à impacter drastiquement la région Fort-Liberté.

Les preuves archéologiques des établissements espagnols de Puerto-Real et de Bayaha suggèrent que la transformation coloniale du paysage a pris une forme radicale et dramatique, à la fois matérielle et conceptuelle. Ainsi, elle a conduit à l'effondrement des valeurs culturelles politiques, et économiques des premiers habitants de l'île. Contrairement au paysage colonial espagnol, fortement marqué par des implantations urbaines de petite échelle et de l'élevage de bétail, celui des Français est caractérisé par la distribution d'habitations coloniales à grande échelle, placées dans des secteurs alluviaux et arides de la région Fort-Liberté. Il s'agit d'une forme de réorganisation et de réaménagement de l'espace qui se manifeste par l'esclavage des Africains et l'introduction de nouvelles fonctions et formes d'activités sociales, économiques et politiques.

Les transformations du paysage culturel sur le long terme de la région étudiée correspondent à diverses stratégies mises en place par des groupes culturels sur le milieu naturel, dans un processus de développement substantiel du paysage. Chaque dynamique d'établissement nécessite des réorganisations et de nouvelles stratégies d'interaction avec l'espace. Les découvertes archéologiques mettent au jour que certains secteurs habités antérieurement ont été réaménagés par d'autres groupes culturels subséquents. Certains vestiges archéologiques ont été réappropriés et réintégrés dans le paysage actuel, alimentant ainsi des perceptions et significations au sein de l'horizon culturel contemporain. L'étude de la transformation du paysage dans la longue durée suggère que les périodes historiques sont considérées comme des manifestations qui se sont connectées les unes aux autres, et non pas comme des événements isolés. Les sites archéologiques dispersés dans l'environnement naturel expriment l'idée d'un palimpseste complexe de l'histoire de la région. L'étude du paysage culturel haïtien propose de prendre en compte la nature multicouche du paysage afin d'éviter la dichotomie entre précolonial et colonial dans ce contexte de transformation du paysage sur le long terme.